

Gelsemium¹

Généralités

Gelsemium Sempervirens, ou *Gelsemium nitidum*, ou Jasmin de Virginie, ou jasmin sauvage, ou jasmin jaune, est un arbuste grimpant de la famille des loganiacées, aux belles fleurs épanouies au printemps, de mars à fin mai, répandant dans l'air un délicieux parfum; il est originaire de la Virginie, dans le Sud de l'Amérique du Nord; on le trouve couramment au Texas, dans la Floride et au Mexique.



On prépare la teinture-mère à partir de laquelle nous obtenons, par les procédés de dilutions successives hahnemanniennes, nos différentes dynamisations, aux Etats-Unis même, avec la racine fraîche récoltée un peu avant la floraison de la plante; on peut aussi partir de triturations préparées avec la racine sèche exportée.

Le jasmin, plante gracile et fragile, est l'amie des êtres sensibles qui ont peur des affres du dehors, elle leur offre un réel soutien grâce à un magnifique génie que nous allons découvrir.

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Caractéristiques

Constitution et type

Ce précieux médicament du système nerveux convient spécialement aux individus sensibles, irritables, ayant une faiblesse générale marquée avec beaucoup de tremblements (Dr G. H. Martin). Enfants, jeunes gens ou jeunes femmes extrêmement nerveux, très irritables, à la face bouffie, devenant subitement rouge, violette, à l'air hébété (Dr Chiron).

Le sujet type est donc sensible jusqu'à en trembler et émotif jusqu'à en être paralysé.

Relâchement et prostration de tout le système musculaire avec paralysie motrice complète et incomplète ; tremblements.

Cette prostration musculaire semble être la conséquence de l'incapacité des nerfs moteurs à transmettre l'influx nerveux volontaire. Aussi, nous avons ce symptôme : *les muscles paraissent ne plus pouvoir obéir à la volonté.*

Cet état s'effectue graduellement, le premier symptôme étant une sensation de lassitude et de faiblesse générale; il désire se coucher tellement il se sent faible (Picric. ac.), et il a tendance à s'assoupir; le pouls devient faible et lent pour se renforcer et s'accélérer au moindre mouvement.

Il faut insister ici sur la grande valeur de ce symptôme qui est un guide précieux pour le choix du remède dans les fièvres dont il est le remède : sensation d'une grande fatigue dans tout le corps et les membres qui paraissent pesants, trop lourds; il ne peut pas lever la tête de l'oreiller, ni les membres, de son lit: ils paraissent trop lourds.

Plus tard, *cette lassitude générale s'accompagne de tremblements.* Quand il essaie de marcher, ses jambes tremblent ou s'il essaie de saisir quelque chose, ses mains tremblent; s'il essaie de tirer la langue, elle tremble; tout cela par faiblesse. Si on devait placer un qualificatif devant ce remède pour indiquer sa principale caractéristique, Nash voudrait qu'on l'appelât le " remède tremblant". Quelquefois, ce tremblement est si intense que le malade est comme secoué par un violent frisson, bien qu'en réalité il n'y ait pas de vrai frisson ni subjectif, ni objectif.

Enfin, cette faiblesse va jusqu'au stade de *paralysie complète*, et des symptômes apparaissent alors comme les suivants: les paupières tombent (Sepia, Causticum), parfois jusqu'à ce qu'elles soient complètement fermées; *les doigts n'obéissent plus*, si bien qu'il ne peut plus en faire ce qu'il veut, de même qu'il ne peut plus diriger comme il voudrait ses pieds quand il marche, bien que le sensorium reste intact, avec cependant, peut-être, un léger assoupissement; il sait parfaitement ce qu'il faudrait et ce qu'il voudrait faire, mais il ne le peut pas. Et cette faiblesse musculaire est si marquée qu'on la retrouve partout; *elle accompagne les névralgies, les spasmes et les convulsions* que provoque et guérit le remède; c'est ainsi que dans la névralgie du trijumeau de Gelsemium, il y a ptose de la paupière du même côté par faiblesse.

Paralysies de groupes variés de muscles, à la gorge, au larynx, aux sphincters, à la poitrine, aux extrémités, etc.

Chez le sujet Gelsemium, il y a une faiblesse générale avec des tremblements s'il tente de remuer. Il y a aussi une faiblesse générale avec sensation de paralysie et incapacité à se mouvoir. Ainsi, il montre un état indolent jusqu'à la paralysie et un état de sursaut jusqu'aux tremblements. En fait, il faudrait dire que sur un fond de faiblesse et d'indolences

continues, apparaissent, si excitation il y a, soit une paralysie soit des tremblements.

Hypersensibilité nerveuse

Gelsemium est souvent indiqué dans les troubles nerveux consécutifs à *une brusque excitation* ou à *une émotion violente*, à de mauvaises nouvelles, à la crainte d'un événement imprévu; comme aussi dans les troubles nerveux liés à une trop grande timidité à vaincre; un des effets les plus fréquents accompagnant cela est la diarrhée. Selles involontaires provoquées par la frayeur ou par une surprise accompagnée de frayeur. Sous le coup d'une surprise, il devient faible, se sent épuisé; il devient faible de tous ses membres et il est incapable de résister aux contrariétés; à la moindre, son cœur palpite. Ceci est pareil à Argentum nitr. qui a le symptôme singulier suivant : en s'habillant pour aller au théâtre, elle est prise d'une crise subite de diarrhée provoquant plus ou moins de lassitude, et elle est obligée d'aller plusieurs fois à la selle avant de pouvoir finir de s'habiller. Ceux qui doivent paraître devant un auditoire, en sont empêchés par une crise subite de diarrhée. Une dame a une crise de diarrhée au moment où elle doit rencontrer des amis qu'elle sait devoir l'agacer, l'agiter; *l'appréhension provoque la diarrhée*. Ce sont là des symptômes qu'on retrouve dans Argent. nitr. qui est si étroitement apparenté avec Gelsemium qu'à certains moment, l'un paraît faire le travail de l'autre (Kent).

On retrouve l'empreinte Gelsemium : sur un fond de crainte ou de timidité continues, apparaissent, en cas de brusque excitation, soit une sorte de *"trou" paralytique avec diarrhée, soit des palpitations*.

Génie du remède

Il découle de ce qu'on vient de noter : sur un fond de lenteur vitale, survient, en cas d'excitation, d'émotion ou autre trouble brutal, soit une sorte de spasme paralytique, soit une accélération motrice :

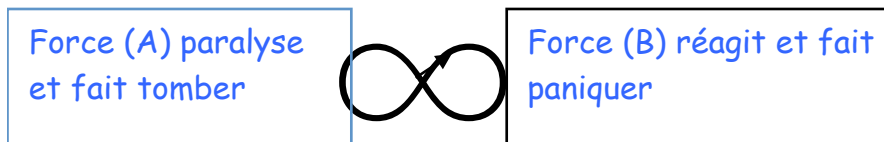
- le spasme paralytique se traduit par un "trou" vital avec relâchements, pesanteurs, faiblesse invincible, prostrations, hébétude, peur de tomber, ptôses, paralysies musculaires, diarrhées, etc., autant de manifestations physiques et mentales qui expriment une chute brutale, réelle ou imminente, dans un "trou intérieur".

- l'accélération motrice se traduit par une fébrilité vitale avec surexcitations, tremblements, palpitations, contractions, tiraillements, etc. autant de manifestations physiques et mentales qui expriment, en raison de la défaillance imminente dans le trou, une panique et un appel au secours.

Ainsi, le génie de Gelsemium associe deux états : *il y a un relâchement vital ou effondrement par défaillance imminente et une accélération vitale ou panique démesurée par peur de la défaillance*. Il faut préciser que la nature timide et émotive du sujet Gelsemium le place d'emblée dans une réserve apeurée et donc le moindre trouble accélère le processus de peur et le pousse brutalement dans l'un ou l'autre état. Pour simplifier, je dirai que dans le sujet Gelsemium :

- une force (A) le paralyse et le jette dans un trou sans fond et,
- une force (B) tente de le retenir en le faisant trembler autour des zones "absentes".

Sur la spirale de Moebius, ce génie simplifié s'inscrit ainsi :



En très simple, une force (A) le stupéfie sur place jusqu'à le faire tomber et une force (B) le remue avec force jusqu'à le faire trembler.

Modalités

Il y a aggravation par tout ce qui excite, pénètre, déstabilise et par ce qui *impressionne* physiquement ou mentalement (au sens de l'imprégnation pesante) ; il y a amélioration par tout ce qui *soulage des pesanteurs* physiques ou mentales et par ce qui renforce le retour des défenses.

Aggravation

- par le temps humide, le brouillard, l'orage, les émotions, les mauvaises nouvelles, l'agitation nerveuse : *ce sont là des modalités d'imprégnation ou de surexcitation, donc elles pèsent et aggravent.*

- quand il pense à ses maux : *quand il se rappelle de son "trou" intérieur.*

- à 10 heures du matin : *cet horaire "coupe" la matinée en deux, il y montre une séparation qui rappelle le "trou" intérieur de Gelsemium (comme chez Natrum-muriaticum).*

- par le tabac : *à cause de l'imprégnation toxique des poumons.*

Amélioration

- en plein air : *il lui permet d'être libre, de se dégager des pesanteurs.*

- par les stimulants : *ils luttent contre l'état de paralysie et amène un répit transitoire.*

- après avoir uriné abondamment : *après s'être soulagé donc.*

- en penchant en avant : *Gelsemium* tombe en arrière et trouve une amélioration quand il se penche en avant. Logique.

Symptômes mentaux

Le sujet de *Gelsemium* est *lent, paresseux, endormi; il craint le mouvement. Ses facultés mentales sont engourdies*: il ne peut pas penser clairement, il ne peut pas fixer son attention. *IL désire rester bien tranquille*; il ne veut pas qu'on lui parle; il ne désire même pas avoir quelqu'un auprès de lui qui lui tienne compagnie, même si ce quelqu'un reste silencieux. Ce désir de solitude n'est pas provoqué comme dans *Sepia* par de la tristesse, ou parce que tout l'agace ou l'irrite; *Gelsemium* aime par-dessus tout être en paix, parce qu'il a la paresse de parler et de penser, et que même silencieux, la présence de quelqu'un auprès de lui le fatigue.

Cet état de l'esprit est parfois temporairement suspendu pour faire place à un *état d'excitation*; mais ce n'est pas là l'effet véritable du remède ; c'est le résultat de la réaction de l'organisme, comme l'insomnie succède, dans l'*Opium*, à l'assoupissement et à la torpeur caractéristiques.

Surexcitation émotionnelle, après une peur, un choc mental, conduisant à des troubles fonctionnels. Suites fâcheuses d'une frayeur, d'une émotion, d'une mauvaise nouvelle. Trac des acteurs.

L'enfant saisit sa nourrice en criant, comme *s'il avait peur de tomber*. On trouve la même chose dans *Borax*, avec cette différence que dans ce médicament, cela n'apparaît que lorsque la nourrice se penche pour mettre l'enfant dans son berceau, ou qu'à chaque mouvement de descente du bercement.

La réserve naturelle du très sensible *Gelsemium* le tient à distance du monde et sur ce fond permanent de rétraction intérieure, allié à une lenteur mentale "paralytique" surgissent les deux tendances du génie :

- pour le secteur (A), il reste figé, immobile dans son trou intérieur,

- pour le secteur (B), il s'emballe et s'affole corps et âme.

Notons la peur de tomber de l'enfant qui s'agrippe à sa nourrice.

Sommeil

Le sommeil est très agité; il a beaucoup de peine à s'endormir, la moindre excitation le tenant éveillé.

Quand il a de la fièvre, il a un sommeil profond, comateux; quand il n'a pas ce sommeil comateux, il est dans un état d'excitation nerveuse qui le tient éveillé par suite d'un afflux de pensées au cerveau, mais de pensées vagues, sans coordination, parce que le cerveau ne fonctionne pas d'une façon ordonnée (Kent).

Soit il tombe dans un sommeil léthargique (A), soit il est réveillé par un sursaut réactif et apeurant (B).

Tête

"Les maux de tête sont du *type congestif*. La douleur la plus violente est dans l'occiput où on a parfois une sensation de battements, de martèlements; on peut avoir une sensation semblable à la base du crâne ou chaque pulsation cardiaque est ressentie comme un coup de marteau. Les maux de

tête sont si violents que le sujet ne peut se tenir debout et il doit se coucher, étant complètement épuisé de lassitude, comme s'il était paralysé par la douleur. Il convient cependant de noter ici un mal de tête occipital qui l'oblige à marcher ou à rouler la tête sur l'oreiller de côté et d'autre. Mais d'une manière générale, il y a du soulagement quand il est couché, la tête bien calée par les oreillers et tranquille; pendant ce temps, la face est congestionnée, rouge, violet sombre et le malade est absolument abruti. Quand le mal de tête dure depuis un instant, toute la tête paraît congestionnée, il a une douleur si violente qu'il ne peut la décrire, il perd la faculté de dire ses symptômes; il reste abruti, dans son lit, immobile, calé dans ses oreillers, les pupilles dilatées, le visage marbré et les extrémités froides.

"Gelsemium a aussi des maux de tête d'un caractère névralgique dans les tempes et au-dessus des yeux, accompagnés de nausées et aggravés par les vomissements qui en résultent; *il est soulagé après une émission abondante d'urine, c'est-à-dire que l'urine jusqu'alors peu abondante, le devient subitement et le mal de tête se calme*" (Kent).

Céphalée sourde, fatigante, à la base du cerveau; le malade désire se coucher, la tête haute, en restant parfaitement tranquille; elle est aggravée par le travail mental, la fumée du tabac, en étant couché la tête basse; elle est plus forte par la chaleur du soleil, disparaissant quand ce dernier se couche (Glonoine, Natrum mur., Sanguinaria, Spigelia); elle est temporairement améliorée par la pression et par les stimulants; elle est souvent la conséquence d'un écart de régime, "d'une débauche".

Migraine précédée par des troubles de la vue, même par une sorte de cécité (Cyclamen a un mal de tête aveuglant le matin, avec des étincelles devant les yeux, il s'accompagne de vertige, les objets semblent tourner en rond, et d'anémie; Iris vers. ; Kali bichromicum; Oleander dont la céphalée s'accompagne d'une sensation comme si les yeux étaient tirés en arrière).

La plupart de ces migraines ne sont pas accompagnées de beaucoup de nausées et de vomissements mais *par la grande faiblesse et le tremblement* caractéristiques du remède. Pendant la migraine, il est abruti, stupide, et son visage est rouge foncé comme s'il était sous l'influence de l'alcool; de plus, il peut avoir la sensation d'un cercle autour de la tête (Carbol. ac., Iodine, Mercure, Sulfur). Sanguinaria et Iris versicolor ont une migraine qui ressemble à celle de Gelsemium, mais ils ont beaucoup plus de nausées et de vomissements et bien moins, le plus souvent pas du tout, de faiblesse et de tremblements. Lac Defloratum a, pendant la migraine, un flux abondant d'urine, mais qui ne soulage pas du tout le malade (Nash).

Symptômes fort démonstratifs, il y a, derrière l'hébétude constitutionnelle :

- d'une part (secteur A), l'empreinte de la chute avec céphalée postérieure, pesante, soulagée par l'émission d'urines, etc. Il y a aussi le trou visuel suivi de tremblements, symptôme clef car il contient à lui seul tout le génie.

- d'autre part (secteur B), l'empreinte de l'emballement avec névralgies, vomissements, tremblements, etc.

Yeux

Névralgie sus-orbitaire avec contractions et tiraillements musculaires; sensation de meurtrissure derrière les orbites.

Dilatation des pupilles par suite de la paralysie de la Ille paire (nerf moteur ocul. commun) qui innerve les fibres circulaires de l'iris; en conséquence, comme il n'y a plus de résistance à l'action des fibres radiantes, la pupille se dilate. Dans Belladonna, au contraire, la pupille se dilate par suite de l'action excitatrice sur le grand sympathique qui innerve les fibres radiantes de l'iris et dont l'action surpasse alors celle des fibres circulaires. Physostigma contracte la pupille en excitant le

nerf moteur oculaire commun, aussi n'agira-t-il que sur la pupille dilatée par Belladonna (Dewey).
Inégalité pupillaire.

Paralyse de divers groupes musculaires de l'œil: diplopie par parésie des muscles de l'œil; Strabisme; ptosis des paupières (Sepia.; Causticum; Rhus dans les cas de ptosis d'origine rhumatismale).

La vision est troublée: les objets sont vus comme dans un brouillard (Cyclamen, Phosphorus).

Grande inflammation avec opacité du corps vitré; inflammation séreuse; rétinite albuminurique.

Les marques de la force (A) qui paralyse jusqu'à faire tomber dans le trou est symbolisé par la dilatation de la pupille, le ptôsis des paupières.

Les marques de la force (B) qui fait remuer et trembler est symbolisée par les névralgies, les tiraillements, les inflammations.

Face

Face devenant subitement rouge et chaude, avec une expression d'hébétude (Opium, Baptisia). Face marbrée, violacée, avec vertige et vue diminuée.

Contraction des muscles de la face, particulièrement autour de la bouche; tremblement du menton.

Névralgie faciale avec douleurs lancinantes, apparaissant brusquement et d'une façon telle qu'elles font sursauter le malade; en même temps, la face est congestionnée, et ses névralgies s'accompagnent de vertiges et de troubles de la vision.

"Trou facial" en forme d'hébétude subite (A) et tremblements réactifs en forme de contractions, de douleurs sursautantes (B).

Appareil digestif

Bouche

Sensation de sécheresse dans la bouche. Langue revêtue d'un épais enduit jaunâtre. Langue épaisse, si épaisse qu'il peut difficilement parler.

Tremblement de la langue, quand on la tire.

Paralyse du voile du palais. Le malade avale difficilement de même qu'il articule avec peine les mots.

Dans une cavité, paralyse (A) du voile du palais ; autour de cette cavité, tremblements (B) de la langue, lorsque ces signes sont réunis, Gelsemium est le remède à prescrire.

Pharynx

Gorge irritée et sensible avec inflammation accompagnant un catarrhe nasal.

Difficulté d'avaler surtout les aliments chauds. Il a des élancements douloureux dans l'oreille quand il avale (Hep. suif. calc., Nux vom.), surtout à droite. Sensation d'un corps étranger dans la gorge, qu'il ne peut avaler.

Dysphagie par paralysie; paralysie post-diphthérique. L'état parétique des muscles du pharynx explique l'emploi de *Gelsemium* dans ces paralysies post-diphthériques.

Paralysies postérieures avec "trou" fonctionnel d'un côté (A) et irritabilité, douleurs lancinantes avec appel tremblant de l'autre (B).

Estomac

En général, le malade de *Gelsemium* n'a pas soif.

Hoquets pires le soir.

Sensation de vide et de faiblesse à l'estomac ou gêne comme s'il y avait là un poids pesant. Nausées et vomissements. Pyrosis.

L'absence de soif symbolise ici le trou fonctionnel (A) tandis que le hoquet et autres mouvements nerveux symbolisent l'alerte remuante (B).

Intestins et selles

Sensibilité des parois abdominales.

Diarrhée soudaine, indolore, involontaire, copieuse, de couleur crème (Calc. carb.), ou *verte* (survenant à la suite d'une mauvaise nouvelle (Phosph. ac.), d'une peur (Opium; Veratrum alb.; Argent. nit. dans les cas chroniques surtout; et Pulsatilla), ou de toute autre excitation émotionnelle, avec langue blanche ou jaune.

Paralysie du sphincter anal.

La diarrhée représente le passage à travers le trou de la force (A), la sensibilité et l'agitation concomitantes représentent la force (B).

Appareil urinaire

Emissions fréquentes et abondantes d'une urine claire comme de l'eau, limpide, accompagnées de frissons et de tremblements.

Paralysie partielle de la vessie; sensation de mictions incomplètes; mictions intermittentes, la miction s'arrête puis recommence (*Clematis*); incontinence d'urine.

Paralysie et "trou" fonctionnel (A) avec descente d'urine d'une part, et tremblements (B) sous forme d'urines entrecoupées, intermittentes, d'autre part.

Organes génitaux

Masculins

On retrouve là le même état de lassitude et de faiblesse que partout ailleurs dans le remède : il y a impuissance, incapacité, relâchement des organes. Prostration et perte d'énergie

des organes génitaux; scrotum perpétuellement recouvert de sueur; spermatorrhée sans érections; impuissance à la suite d'onanisme.

Gonorrhée au début; écoulement peu abondant; douleurs faibles sauf au méat où il y a beaucoup de cuisson.

Faiblesse, relâchement, ptôse, impuissance..., pour marquer le trou local (A) et cuisson redoublées (B) dans le méat qui symbolise le trou.

Féminins

Vaginisme

Sensation de pesanteur dans l'utérus: sensation comme si l'utérus était serré dans une main (Chamo., Nux vom., Ustillago, Cactus).

Règles en retard, peu abondantes. Aphonie et mal de gorge au moment des règles. Dysménorrhée névralgique avec flux peu abondant.

Règles en retard, peu abondantes accompagnées de douleurs aiguës comme celles du travail, dans la région utérine, avec irradiations dans le dos et les hanches (Cimicifuga).

Dans le travail, Gelsemium est souvent indiqué quand il y a une dilatation difficile par suite de la rigidité du col.

Pour la force (A), nous avons la pesanteur utérine, les chutes menstruelles accompagnées d'un trou vocal...

Pour la force remuante et secourante (B), nous avons le vaginisme, les spasmes autour de l'orifice cervical, les névralgies, et même l'étreinte autour de la vacuité utérine.

Appareil respiratoire

Nez

Coryza aigu, dans sa première phase; sensation de plénitude dans la tête et surtout à la base du nez; il y a de la fièvre accompagnée de frissons courant de bas en haut le long du dos, avec un grand désir de s'approcher du feu; il y a de violents éternuements et le nez laisse couler un liquide âcre et excoriant; le rhume a tendance à descendre sur la gorge et tout cela s'accompagne de la grande lassitude et de la violente sensation de pesanteur dans les membres.

Prédisposition à prendre un rhume au moindre changement de temps, surtout si la température, de chaude, devient plus fraîche.

Pour la force (A), il y a un coryza avec la sensation d'une lourdeur postérieure dans le nez, dans la tête, dans les membres inférieurs et un écoulement postérieur.

Pour la force (B), il y a de violents éternuements dans les (trous) fosses nasales.

Larynx, bronches et poumons

Aphonie par suite de la paralysie des cordes vocales.

Toux sèche avec poitrine douloureuse et coryza fluent.

Affections spasmodiques du poumon et du diaphragme.

Extrême lenteur de la respiration qui s'accompagne d'une sensation de poids sur la poitrine et de prostration. Ceci nous montre que l'état parétique du remède peut se manifester ici comme dans tous les autres appareils de l'organisme.

Pesanteur, trou vocal (A) d'une part et troubles spasmodiques, mouvements diaphragmatiques (B) d'autre part.

Appareil circulatoire

Palpitations; sensation comme si le cœur allait cesser de battre et sentiment de mort prochaine; il doit se lever et marcher pour éprouver un soulagement.

Trou fonctionnel (A) au cours des battements d'un côté et palpitations (B) de l'autre : le génie est présent.

Dos et extrémités

Sensation de douleurs lourdes, de pesanteur douloureuse, dans les masses musculaires.

Relâchement et paralysie de tout le système musculaire. Fatigue, les muscles semblent meurtris, le moindre mouvement est une fatigue.

Tremblement excessif de tous les membres et faiblesse excessive.

Perte du contrôle musculaire; il est maladroit et les muscles n'obéissent plus à sa volonté.

"Le tremblement, le manque de coordination des mouvements et la faiblesse parésique sont surtout remarqués avec une grande excitation; cela se rencontre ainsi dans les affections fébriles et peut persister après leur disparition; *Gelsemium* est très utile dans les cas de paralysie ayant débuté pendant une période de fièvre" (Kent).

Douleurs aiguës à localisations profondes dans les muscles et les articulations.

Douleurs dans le cou, surtout dans la région sterno-cléido-mastoiïdienne. Douleurs dans la région sacro-lombaire, montant de bas en haut, le long des muscles du dos, ou irradiant dans les hanches et les extrémités inférieures.

Crampes dans les muscles de l'avant-bras; crampe des écrivains.

*Sciaticque obstinée, avec douleurs brûlantes, survenant par crises, accompagnée de tremblements et d'une grande faiblesse dans les membres inférieurs, du moins du côté malade; les douleurs sont aggravées par le repos, quand le malade commence à se mouvoir, comme celles de *Rhus tox.*, et sont améliorées par la continuation du mouvement et la transpiration.*

Névralgie crurale antérieure.

Contraction spasmodique des orteils.

Là encore faiblesse, lourdeurs, maladresses avec impression de chute (secteur A du génie) mais aussi tremblements, crampes et contractions spasmodiques (secteur B du génie).

Peau

Eruption ressemblant à celle de la rougeole, principalement à la face; la peau est rouge et prurigineuse; il y a des symptômes catarrhaux avec une grande prostration, de la stupeur, et absence de soif.

L'éruption morbilliforme sur le corps avec démangeaisons remuantes (B) et trou fonctionnel sous forme d'hébétude et d'absence de soif (A).

Fièvre

Elle n'a jamais la forme active et violente de celle qui réclame Aconit ou Bellad. Ses caractères sont : un frisson sans soif tout le long de la colonne vertébrale, comme une vague de froid montant du sacrum à l'occiput; pendant le stade de chaleur, une chaleur brûlante dans tout le corps, mais surtout à la face et s'accompagnant d'une sensation de plénitude dans la tête; enfin, il y a une transpiration abondante, épuisante. Tout cela s'accompagne de *beaucoup d'assoupissement, d'abattement, d'une grande prostration, de beaucoup de douleur musculaire, et d'une grande sensation de pesanteur dans les membres; également, il faut rappeler l'absence de soif.*

Gelsemium est indiqué dans la *fièvre intermittente* quand on trouve un *frisson nerveux* caractéristique, à savoir un *grand tremblement avec claquements de dents*, sans cependant qu'il y ait en même temps une vraie sensation de froid ni objective ni subjective; *le malade demande à être tenu tellement il tremble. Ce n'est pas d'ailleurs que là qu'on rencontre ce frisson, dans Gelsemium, mais aussi quand celui-ci est indiqué dans l'hystérie ou les maladies organiques du cœur (Nash).*

Dans la *prostration nerveuse qui précède la fièvre typhoïde* et qui ressemble si bien à celle du remède, Gelsemium est un médicament de premier plan: donné à temps, il peut faire avorter une fièvre typhoïde.

Elle réunit les caractères du génie avec *abattement, prostration, absence de soif (secteur A) et tremblements, claquements de dents, agitations (secteur B).*

Conclusion

Grand polychreste, Gelsemium est aussi d'un grand secours car son génie contient, en un, les deux états, abattement et tremblement, qui accompagnent la plupart des troubles de la vie quotidienne (anxiété, peurs, émotivité, hypersensibilité) et surtout les appréhensions par anticipation. Tout le monde connaît Gelsemium, médecins et malades, tous ont dû le prendre une fois, un jour, un temps, tous savent que c'est le remède éprouvé des épreuves.

Application clinique

Voici le cas de la jeune Marine², 14 ans. Elle se plaint depuis deux mois de démangeaisons apparues d'abord au pubis puis, secondairement au thorax et aux membres inférieurs. Ce sont des démangeaisons tenaces ; elles rongent violemment le soir, peu le jour, elles s'apaisent sous une douche chaude mais s'aggravent par grattage surtout vers trois heures du

² Cas tiré de mon livre "Les Lieux de la Maladie" - Editions Ipredis, page 176

matin. L'interrogatoire, pourtant volontiers ouvert avec la maman, n'apporte rien. Bien sûr, je pense à des éventuels attouchements et à des regards moqueurs dans les vestiaires car la jeune fille fait de la danse et de la musique. Mais la mère me rassure, Marine ne pourrait taire ce genre d'offenses, elle se serait vite confiée. Les consultations se succèdent et piétinent jusqu'au jour où j'apprends qu'à 9 ans, Marine, partie pour la première fois en colonie de vacances pour un stage de musique, s'y était fort ennuyée et qu'un soir, en plein concert, elle s'était fait pipi dessus. La mère se rappelle :

- Elle n'aimait pas du tout cette colo, elle se sentait très seule, les moniteurs étaient lointains, sans aménité ; Marine, d'un naturel timide, était recluse, malheureuse. Je m'en suis voulue de l'avoir inscrite là. Le soir de la représentation, je l'ai vue se décomposer sur scène, une épouvante terrible, j'ai couru, je l'ai aidée à quitter l'estrade, je l'ai accompagnée au dortoir, la consolant comme je pouvais puis nous sommes parties. Les moniteurs ne s'étaient rendus compte de rien, même pas que Marine avait quitté la scène. Bref, un très mauvais souvenir.

- Peut-être est-ce là le désaccord initial qui a donné le prurit plus tard.

- Vous croyez? Cette peur date quand même de plusieurs années, sa maladie peut-elle venir de si loin?

- Bien sûr. Marine a 9 ans lorsqu'elle subit cette humiliation, donc à une période de préadolescence naissante au cours de laquelle les petites filles sont extrêmement attentives à leur corps, à leurs habits, aux regards des autres, bien sûr aussi aux effets d'un pipi involontaire en public. Heureusement vous étiez là pour la secourir. Son épreuve est restée sans lendemain jusqu'à 14 ans, période d'une adolescence accomplie au cours de laquelle les jeunes filles découvrent moins innocemment les rondeurs de leur corps et plus facilement les mémoires de certaines douleurs corporelles. Je pense que Marine a "gardé" l'affect à 9 ans en "sortant des urines involontaires" si on ose dire puis a "sorti" l'ancien affect à 14 ans tout en "gardant des urines volontaires". Il y a là réciprocity de temps et de langage à un moment propice. Marine doit comprendre pour gommer son prurit, elle doit laisser libre son chemin de vie pubien, et vivre sans grattage, sans affect. Le fait que le prurit remonte au thorax et s'étend aux membres inférieurs indique que ces provinces corporelles sont liées les unes aux autres. Sexe-thorax-membres, lieux du mouvement et du recommencement, s'accordent parfaitement parce qu'ils sont les porte-voix parfaits d'un langage symptomatologique parfait.

J'ai prescrit Ignatia (deuil de son enfance à faire) et Gelsemium en raison de son génie, effondrement par défaillance (secteur A) et

accélération vitale avec peur de la défaillance (secteur B). Marine s'en est bien trouvée, les démangeaisons ont totalement disparues sans récurrence.